





ACTUEL

Des avions et des rayons

Page 4

Figures

Un empire de mosquées

Page 7



La Presse

CAHIER B | LA PRESSE | MONTRÉAL | MARDI 7 JANVIER 2003

DE LA TÊTE AUX PIEDS

Amina Gerba

MOUNTAGA FANÉ
collaboration spéciale

Montréal regorge d'immigrants africains qui connaissent des fortunes diverses. Amina Gerba figure parmi ceux d'entre eux qui ont réussi à se faire un nom dans leur domaine de compétence.

Flash Beauté inc., c'est la société grâce à laquelle cette grande dame africaine fait parler d'elle. C'est une boîte qui s'est spécialisée dans la commercialisation des produits cosmétiques à base de karité. Pour ceux qui l'ignorent encore, le karité est un ingrédient africain dont les vertus thérapeutiques sont aussi nombreuses que miraculeuses.

On s'en sert pour soigner un peu de tout sur le Vieux Continent. Une panacée en quelque sorte. C'est ce que confirme effectivement madame Gerba: «Cet ingrédient est à la fois un hydratant, un antiseptique et cumule les vitamines E, A, D et F. Il est très utile pour la peau, les cheveux et l'alimentation.» C'est ce qui explique son choix pour ce produit au lieu d'un autre. D'où son ingénieuse idée de s'en servir pour créer toute une gamme de produits, 16 au total, qui sont mis en vente sous le nom de Kariderm et sont offerts dans plus de 400 points de vente au Canada, aux États-Unis et en Afrique.

De la tête aux pieds, Flash Beauté n'a négligé aucune substance qui a trait aux soins corporels. On y trouve des variétés de laits corporels, de la crème pour la peau, pour les mains et pour les pieds, du gel douche 3 en 1 pour les cheveux et la peau, du savon, de la pommade capillaire et bien d'autres produits. Et ces produits sont souvent associés à des huiles essentielles et tonifiantes à base d'eucalyptus, de romarin, de cyprès, de menthe, de chitosane, de canelle, de bois de rose etc...

Une bonne affaire, donc, pour les femmes et les hommes soucieux de leur santé corporelle. Mais surtout pour cette femme d'affaires qui a su bien cibler son créneau.

Entre le cosmétique et la publication

Établie à Montréal depuis 16 ans, cette Camerounaise est, comme bon nombre d'Africains, d'abord venue ici pour étudier, après un parcours scolaire honorable dans son pays natal. Et c'est ce qu'elle fit, avec brio. Puisque après de solides études universitaires, elle décroche un MBA (Master Business Administration) de l'Ecole des sciences de la gestion de l'UQAM (Université du Québec à Montréal). Après quoi, elle travaille comme consultante pour plusieurs sociétés canadiennes.

Ne voulant pas s'arrêter en si bon chemin, elle crée en 1995 sa propre firme de consultants en gestion de projets de développement international qui se dénomme Afrique Expansion inc. et qui offre notamment une expertise dans la négociation des partenariats industriels et la recherche de financement. Trois ans plus tard, elle s'associe avec son mari pour lancer une revue trimestrielle (*Afrique Expansion Magazine*) qui traite de questions attenantes aux affaires et aux partenariats Nord-Sud et qui est en vente dans les Maisons de la presse internationale. Autant de raisons pour inciter cette Africaine à prendre racine dans le pays des castors où, selon ses propres propos, elle s'épanouit mieux avec son mari et ses enfants.

À la fois membre de l'African Business Roundtable et de l'Association des maisons de commerce du Québec, Mme Gerba est aussi vice-présidente et cofondatrice du Club Afrique Canada.

Flash Beauté, lancée il y a cinq ans, n'a pas toujours eu la vie rose. Car être africaine et se faire un nom dans le cosmétique à Montréal relève souvent des 12 travaux d'Hercule. Comme l'atteste notre femme d'affaires: «Ce n'est pas seulement dans le cosmétique, mais dans chaque chose qu'on entreprend ici. Avec tous les préjugés négatifs qui nous entachent... En tant qu'Africaine, on se demande bien souvent ce qu'on pourrait apprendre à ceux d'ici...»

Cependant, après avoir emprunté le chemin de croix, les produits Kariderm ont commencé à faire tant bien que mal parler d'eux. «Et chaque année, on parle de nous dans un magazine d'ici», d'affirmer fièrement leur promotrice qui se réjouit du fait que les populations de l'Amérique du Nord découvrent enfin les vertus du karité. Et comme, à l'instar du malheur, un bonheur n'arrive jamais seul, le fait que ces produits soient fabriqués au Canada leur confère «ipso facto» un regain de popularité en... Afrique.

Photo: RÉMILÉMÉE, La Presse®

Voir AMINA en B2



COSMÉTIQUES

Le guide des tendances pour 2003

En ce début d'année, que nous réserve l'industrie cosmétique? Rien de moins que des mascaras au latex, des poudres *soft focus* et des gels *quickbreak*.

MICHELINE LORTIE
collaboration spéciale

AVOUONS-LE d'emblée, les grandes percées de l'industrie cosmétique datent d'une trentaine d'années à peine. «L'étude de la peau est récente, admet Claude Bouillon, directeur en Recherche et développement pour le groupe L'Oréal. Elle a été négligée pendant des années car cet organe n'était pas associé à des maladies mortelles comme le coeur, par exemple. Quant aux dermatologues, ils ne s'en préoccupaient que lorsqu'elle présentait des symptômes de maladie.»

En 1979, la mise au point des premiers outils mesurant les propriétés d'une peau saine (élasticité, hydratation, etc.) a toutefois enclenché une révolution cosmétique. En 1986, Dior lançait ses fameux liposomes. Depuis, rien ni personne n'a jamais arrêté le progrès.

Rencontre du troisième type

À l'heure actuelle, la tendance est aux nanoémulsions. «Le premier produit du genre a été Lait-en-Eau de Lancôme, rappelle Patricia Pineau, directrice de la communication en recherche chez L'Oréal. Des procédés haute pression nous permettent désormais de disperser de microscopiques gouttelettes d'huile dans l'eau. Le produit final est transparent et léger comme l'eau et ce, même s'il regorge de matières grasses.»

Autre merveille du cosmétique moderne : les nanoparticules, grosses comme le millième

d'un grain de sable. «Les grains de poudre ou de nacre dotés d'un tel diamètre sont dits *soft focus*, explique M. Bouillon. Ils sont si fins qu'ils renvoient la lumière dans toutes les directions. Du coup, ils l'empêchent de frapper les rides de plein fouet. Ce qui estompe leur apparence.»

À l'heure actuelle, on peut également mettre des bulles de poudre bourrées d'air dans certaines crèmes ou dans certains fonds de teint. En libérant l'air et les poudres à l'application, la crème (ou le fond de teint) semble toucher aux nuages...

Quickbreak chez Estée Lauder

L'heure est aussi aux produits *quickbreak* (ou rhéofluidifiants). «Ces produits réagissent avec la surface sur laquelle on les applique, résume M. Bouillon. Un gel ou une poudre donnera ainsi une sensation de liquide, une fois étalée sur la peau.» Et voilà pourquoi les poudres liquides d'Estée Lauder ou de Prescriptives portent si bien leur nom.

Empruntées à l'industrie des plastiques, les techniques d'extrusion (menées sans air et sous haute pression) ont enfin permis l'obtention de rouges à lèvres poids plume malgré leur forte charge en poudres et en cires. À l'inverse, les nouveaux mascaras ne sont plus à base de cires.

Voir COSMÉTIQUES en B2
Suite du dossier en B3

REPORTAGE PUBLICITAIRE

ÉDUCATION 2003

Ne manquez pas ce cahier spécial demain dans

La Presse



AMINA

Suite de la page B1

Belle ironie ! Ce qui explique les incessants va-et-vient de cette dame bien affairée entre son continent natal et ici.

Pour couronner ce succès durement acquis, une autre belle surprise attendait Amina au tournant.

Et maintenant la consécration

Flash Beauté et les *Afrique Expansion Magazine* valent aujourd'hui à l'entrepreneuse d'être auréolée d'un Flambeau d'excellence du Gala de reconnaissance communautaire, le 12 octobre dernier, lors d'une cérémonie solennelle qui regroupait les grands décideurs de la province.

Cette cérémonie, qui en était à sa 3^e présentation, se tient à l'initiative d'une organisation sans but lucratif composée d'Africains dont le Gabonnais Servais Obame, l'Ivoirien Steve Nguessan et le Camérounais Didier Edo. L'objectif majeur, selon eux, est d'encourager les hommes et les femmes de la communauté noire de Montréal (on y a associé celle du Maghreb) à persévérer dans leurs ambitions et surtout à exceller dans leur travail. Quel qu'en soit le domaine. Par la même occasion, c'est une façon de saluer leurs efforts d'intégration dans cette société cosmopolite. « Un événement unique à Montréal », pour reprendre leur propre expression.

M^{me} Gerba faisait partie des lauréats parmi lesquels figurait le célèbre humoriste d'origine rwandaise Michel Mpambara.

À 41 ans bien sonnés et mère de quatre enfants, c'est une consécration bien appréciée par l'heureuse élue qui nous a manifesté sa surprise.

« J'ignorais jusqu'à l'existence de cette cérémonie quand on m'a annoncé que j'étais *nominée*. Et voilà qu'on me désigne comme une lauréate. C'est une surprise plutôt agréable. C'est une reconnaissance qui me va droit au coeur et qui me motive à faire mieux. »

Pour une surprise... ! Le Burkinabé Ben-Marc Diendéré, l'administrateur de cette présentation 2002, avance les raisons de cette consécration : « Nous l'avons choisie parce que parmi toutes les entreprises en nomination, la sienne était la plus jeune et la plus solide au niveau des assises, c'est-à-dire au niveau des infrastructures, des revenus, etc... En plus, après seulement cinq ans de création, son entreprise est dans une période de développement, puisqu'elle a créé aussi un magazine qui accompagne la beauté africaine. C'est vraiment un coup de pouce qu'on a voulu lui donner pour qu'elle puisse faire davantage de choses, parce que nous estimons que c'est totalement dans la lignée de ce qu'on pense pour Montréal : des Africains d'ici qui font de belles choses pour les gens d'ici. »

Ben-Marc ajoute par ailleurs que le fait qu'elle soit une femme a également milité pour sa cause car, dira-t-il : « On a toujours su que ce sont les femmes qui tiennent les greniers et les capitaux chez nous. M^{me} Gerba en est une pure descendante : femme-greniers-et-capitaux. » On ne peut en dire plus.

Un exemple qui ne manquera certainement pas d'être suivi par d'autres membres de cette « minorité visible ».

On utilise plutôt des mélanges de latex. Ceux-ci s'étalent mieux sur les cils et ils les gainent sans les empeser.

Au rayon des produits solaires, plusieurs nouveautés sont à surveiller. Mis au point par L'Oréal, le Mexoryl XL est un filtre UVA-UVB déjà reconnu en Europe et au Japon. Il en va de même pour le Tinosorb M, un pigment issu du groupe pharmaceutique Ciba-Geigy. En plus de bloquer les UVA et les UVB, le Tinosorb M est le premier écran pouvant être vaporisé sur la peau. Il est déjà inclus dans les produits solaires européens d'Avène et de Roc. Au Canada, il ne reste plus qu'à attendre que le soleil brille pour nous...

Mondialisation pour Dior

L'industrie cosmétique a cependant fini de n'en avoir que pour les Blanche-Neige que nous sommes. À preuve, L'Oréal vient de démarrer le premier Centre de recherche avancée sur les peaux et les cheveux ethniques. « Ouvert à Chicago où coexistent 69 ethnies différentes, le Centre vise à mieux comprendre les distinctions cutanées et capillaires des gens de race noire, latino et asiatique, à partir de la cellule biologique jusqu'au geste final de maquillage, » résume M^{me} Pineau.

« Bien sûr, nous savons déjà que les Asiatiques ont une peau plus grasse ou que les cheveux africains sont plus fragiles, poursuit-elle. Des recherches plus poussées nous permettront d'en connaître davantage et d'offrir des produits adéquats. Cela presse car certains défrisants capillaires employés par les femmes noires présentent le même pH que la soude caustique. Pas étonnant que les malheureuses deviennent chauves à 40 ans ! »

Chez Dior, on a décidé de miser sur l'ethnologie, qui se penche sur les différentes moeurs à travers l'histoire et les sociétés. « Cette nouvelle discipline nous aidera à mieux cerner les besoins, les comportements et les attentes de l'être humain, estime Yassman Roust, directrice-gestionnaire à la performance. Par le biais de notre Observatoire DiorScience, nous colligerons de l'information auprès de 3 200 femmes réparties dans sept pays différents (Brésil, Japon, etc.). Puis nous évaluerons chaque produit pour savoir s'il répond à leurs attentes. Car contrairement à l'industrie pharmaceutique qui

COSMÉTIQUES

Suite de la page B1



En 2003, le plaisir cosmétique fascine de plus en plus les chercheurs. Un pot de crème ou du mascara seraient-ils plus réconfortants qu'on ne le croit?

peut « imposer » un médicament en cas de maladie, nous ne pouvons imposer un cosmétique déplaçant pour cause de beauté. »

Thérapie pour tous

Il faut dire que le plaisir cosmétique fascine de plus en plus les chercheurs. C'est que le pot de crème réconforterait plus qu'on ne le croit. Des techniques d'imagerie médicale ont démontré que tout cosmétique, indépendamment de son effet cutané, a un impact sur certaines parties du cerveau. En bref, il amplifie la sensation plaisante due à son application tactile.

Il en va de même pour les parfums dont des chercheurs japo-

nais ont quantifié les bienfaits sur le système immunitaire. Reste toutefois à comprendre par quels mécanismes physiologiques les soins cosmétiques agissent.

Cela ne signifie pas pour autant que l'industrie renoncera demain à ses réclames tapageuses et à son marketing (trop) bavard. Mais on aurait tort de la réduire à cette seule dimension.

Chez Johnson & Johnson, on vient ainsi de mettre au point un instrument de diagnostic intégré unique en son genre. « Ce microscope détecte les plus petites anomalies cutanées (taches brunes, lésions inflammatoires, etc.), encore invisibles à l'oeil, tout en

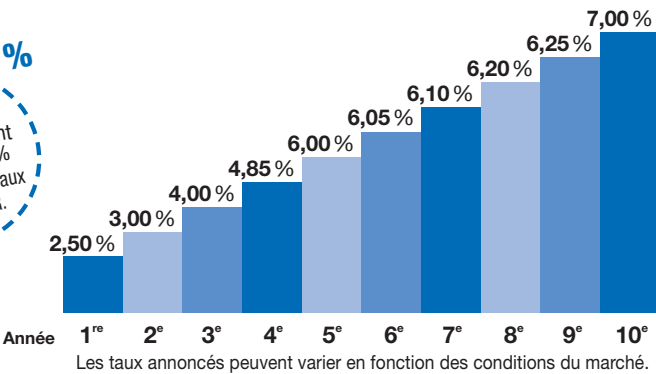
donnant simultanément une vue d'ensemble du visage, lance Niki Kollias, chercheur au développement des méthodes. C'est du jamais vu ! »

Comme si cela ne suffisait pas, l'industrie cosmétique emprunte de plus en plus aux autres industries — que ce soit celle des peintures (pour formuler de nouveaux vernis à ongles) ou de l'agro-alimentaire (pour évaluer les textures et les odeurs des crèmes). Alors, autant l'avouer. Si les Grecs faisaient jadis une distinction entre cosmétique (l'art du naturel) et comotique (l'art du fard), nul doute que nous sommes en train de franchir le cap du (sur)naturel...

Ce numéro sans frais est payant :

1 800 463-5229

3,50% la première année, incluant le boni de 1% pour les nouveaux fonds REER.



REER

OBLIGATIONS À TAUX PROGRESSIF

Capital garanti à 100 %.

Taux avantageux garantis pour 10 ans.

Remboursables sans pénalité, chaque année, à leur date anniversaire.

Achat à partir de 100 \$.

Épargne Placements

Québec



Téléphonez-nous du lundi au vendredi, de 8 h à 20 h, et les samedis du 11 janvier au 1^{er} mars, de 10 h à 16 h. Visitez le www.placementsqc.gouv.qc.ca

Gamin au volant

Associated Press

BRISBANE — Une mère de famille australienne et ses deux jeunes fils ont été éjectés de leur voiture conduite par un gamin de 5 ans.

La police a précisé que le deuxième enfant âgé de 9 ans a déclaré aux policiers que sa mère avait bu. La mère aurait alors autorisé son petit frère à prendre le volant tandis qu'elle actionnait les pédales d'accélérateur, de frein et d'embrayage.

« Le gamin de 5 ans était sur ses genoux et tenait le volant », a déclaré Dave Lonergan de la police de l'État du Queensland. Ni la mère ni les deux enfants ne portaient leur ceinture de sécurité. L'auto a percuté un arbre avant de s'immobiliser dans un champ.

Le bambin souffre d'une fracture de la main. Son grand frère n'a subi que des blessures légères. Hier, leur mère était toujours hospitalisée dans un état stable, souffrant de blessures au cou et au dos ainsi que des contusions au visage. Un test sanguin a été réalisé pour déterminer son taux d'alcoolémie. La police n'a pas encore déterminé quelles accusations pourraient être portées contre elle.

LE SKI 4 ÉTOILES

Forfait Ski 5 montagnes à partir de 103\$

Par personne, par nuit, hébergement en occupation double, élégante chambre, petit déjeuner gourmand, billet de ski valide pour n'importe quelle des 5 stations de la Vallée de Saint-Sauveur (*Mont Saint-Sauveur, Mont Avila, Ski Morin Heights, Ski Mont Gabriel, Mont Olympia*), accès à la piscine, au bain tourbillon, au sauna et à toute l'abondance des Laurentides.

MANOIR SAINT-SAUVEUR
HÔTEL DE VILLÉGIATURE
4 SAISONS

246, chemin du Lac Millette, Saint-Sauveur, Qc J0R 1R3

Détails de tous nos forfaits 4 étoiles : 1 866 482.5447 • www.manoir-saint-sauveur.com

3096105A

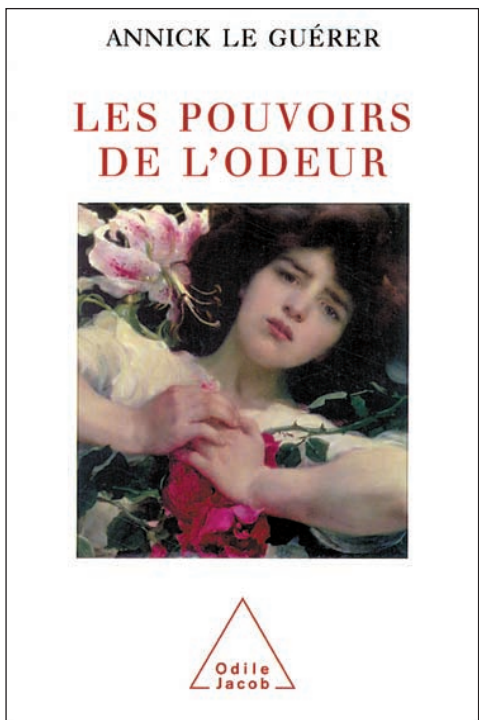
LAURENCE OR LES GRANDS PRIX DU TOURNOI QUÉBÉCOIS 2002

3104112

MODE

Style

MICHELINE LORTIE
collaboration spéciale

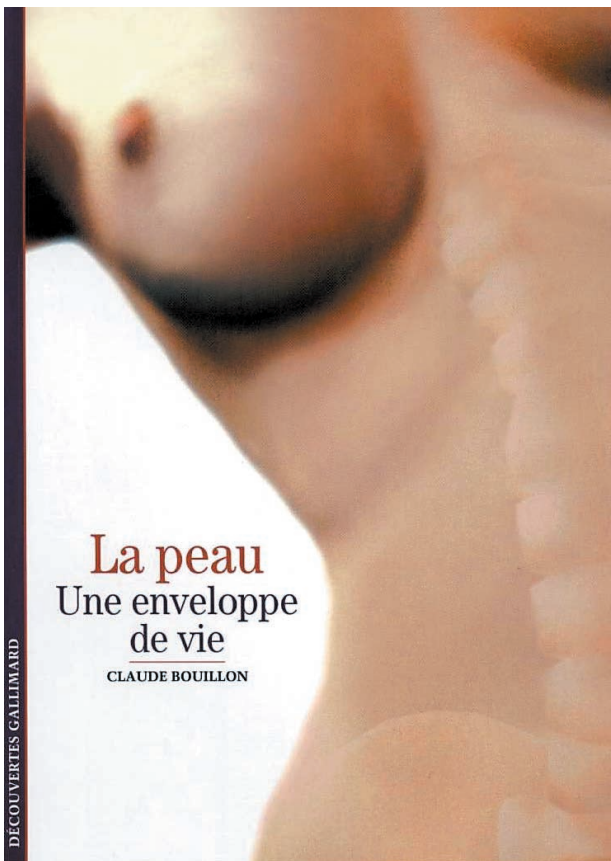


ZOOM ODORANT

ANTHROPOLOGUE, PHILOSOPHE et spécialiste des parfums, Annick Le Guérer fait le point sur *les pouvoirs de l'odeur* en retraçant leurs parcours. Attention, ce livre est un essai bigrement documenté, allant du nez de Bécassine aux écrits de Freud en passant par la prétendue «odeur fétide des nazis». Outre les liens entre parfum, médecine et religion, l'auteure analyse aussi les propos de nombreux philosophes et psychanalystes (Rousseau, Hegel, Françoise Dolto, etc.) concernant les effluves et la sexualité. En bref, un ouvrage exigeant (pas pour toutes, avouons-le), mais unique. Chez Odile Jacob, 323 p. (env. 48\$)

TRAVELLING COSMÉTIQUE

LA PEAU, une enveloppe de vie est plus qu'un petit bouquin d'agréable facture. Cet opus écrit par Claude Bouillon, docteur en chimie organique, est d'abord un excellent ouvrage de vulgarisation. Après un chapitre consacré aux bains, le livre s'attarde à l'anatomie de la peau, du derme aux empreintes digitales (celle-ci se reforment même après une brûlure). Le chapitre subséquent concerne les effets du temps et du soleil sur la peau. La cosmétologie moderne est enfin décodée en termes simples, tout comme ses méthodes d'investigation (doigt haptène, synchroton, etc.). Digeste, intelligent et rigoureux. Chez Découvertes Gallimard, 127 p. (env. 23\$)



GROS PLAN CAPILLAIRE

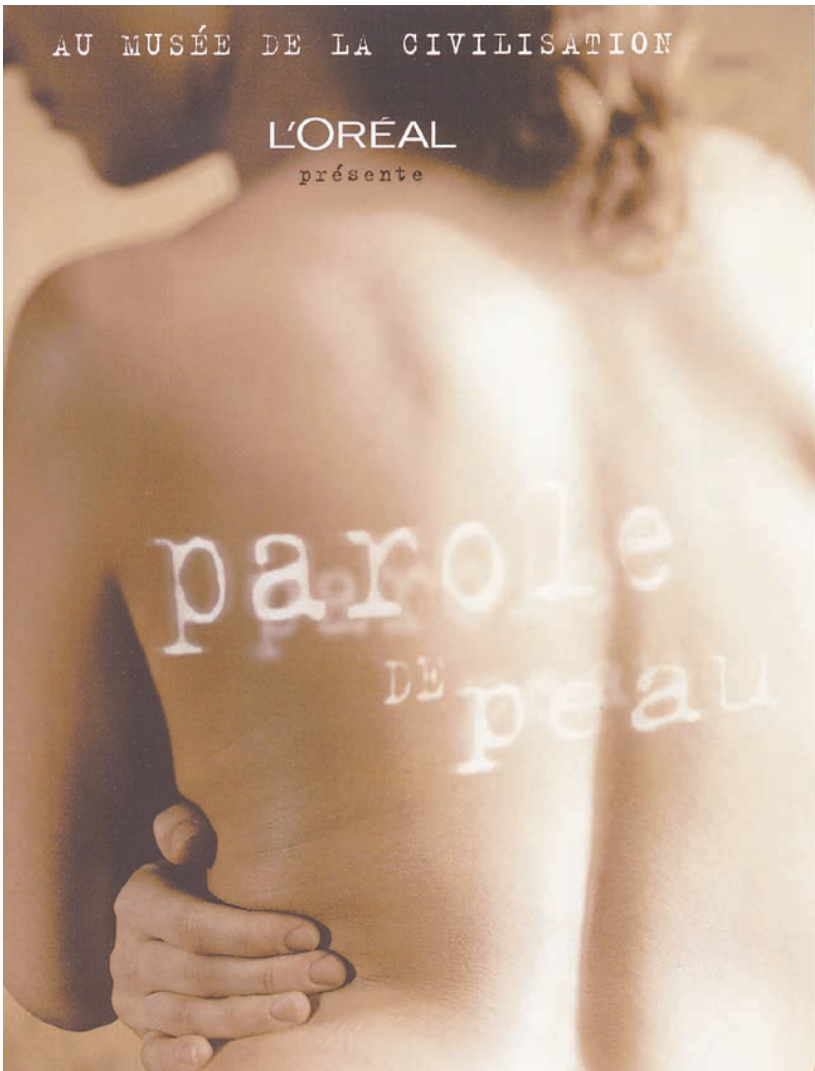
LE CHEVEU a toujours été objet de mythes, de rites et de soins. La pharmacienne M-C Auzou et l'historienne S. Melchior-Bonnet ont commis avec *Les Vies du cheveu* un condensé bien illustré qui plaira tant à la rousse «sorcière», qu'à «celle qui fait la blonde» qu'aux «effrontés cheveux hachés de blanc». Outre la physiologie capillaire (croissance, chute, etc.), on y explique également l'abécédaire de la coloration ainsi que celui des produits de soins. Chez Découvertes Gallimard, 127 p. (env. 23\$)

PANORAMA CUTANÉ

À QUÉBEC se tient actuellement l'exposition *Parole de peau*, première mondiale présentant la peau comme organe, mode d'expression culturelle (tatouage, bronzage, *body-building*) et objet de recherche scientifique. Peintures, sculptures (dont *Le Baiser* de Rodin), photographies d'art et objets anciens (piège à pou, plante à épiler, flacon de parfum, etc.) illustrent le propos. La présence de certains visuels du groupe L'Oréal paraît cependant déplacée. Ou alors, pourquoi ne pas avoir choisi des objets d'avant-guerre, de style Art nouveau, présentant en sus une incontestable valeur historique? Au Musée de la civilisation de Québec, jusqu'en septembre.

Conférences sur l'eau thermale (3 février), la peau et le crime (13 mars), le tatouage (17 avril). On réserve au (418) 643-2158.

Ateliers sur la peau en hiver (30 janvier), le toucher (13 février), la peau à tout âge (27 mars) et le soleil (15 mai).



BEAUTÉ

MICHELINE LORTIE
collaboration spéciale



SANS CUISSON

LES FILTRES solaires modernes pourfendent désormais les sournois rayons UVA, grands responsables des rides et autres trucs vieillots. À ce sujet, on peut compter sur le Mexoryl-SX, un filtre UVA créé au terme de 10 ans de recherches et exclusif aux gammes solaires La Roche-Posay, Lancôme, Biotherm, Vichy et Ombrelle – cette dernière étant recommandée par 96% des dermatologues et 79% des pharmaciens. Dès lors, il ne reste plus qu'à guetter l'arrivée future du Mexoryl-XL. Issu de l'industrie des plastiques (eh oui...), ce filtre soyeux absorbe douplement les UVB et les UVA. Fraîchement reconnu en Europe, il n'a toutefois pas encore été homologué au Canada.



TEINT DE PÊCHE

CONTRE LES boutons et les comédons, il y avait jadis l'acide salicylique (AAS), efficace et asséchant. Question de faire mieux, La Roche-Posay a formulé un acide salicylique «amélioré» et en a dopé sa lotion Effaclar K (env. 20\$). Doté d'un chaînon gras, cet acide modifié imprègne mieux la peau grasse. Du coup, il l'exfolie non plus de façon irrégulière, par plaque de cellules, mais plus finement, cellule par cellule. Ce qui ne gâche rien, le produit est doux, non décapant, parfait pour le bouton impronptu. On comprend plusieurs dermatologues de l'adorer (rien de moins...) et de le recommander avec entrain. (Sur demande en pharmacie).



NOUVELLE CUISINE

NOMBREUSES SONT les crèmes pour la peau à base d'oléosomes, de cristaux liquides, etc. En comparaison, la majorité des produits capillaire ne sont que de banales émulsions d'huile dans l'eau. La gamme Kérastase est l'exception qui confirme la règle. Ici, on a affaire à des nano-émulsions dont les gouttelettes huileuses sont si fines, si vaporeuses que, ma foi, c'est à en perdre la tête! Autre prouesse technique, le Voile protecteur pour cheveux colorés de Kérastase (env. 30\$) contient des silicones dont la charge électrique a été adaptée aux cheveux colorés... Ouf, il était temps! (Dans les salons agréés, 1 866 KERASTASE).



CRÈME ALLÉGÉE

LES CRÈMES destinées à la peau sèche la couvrent souvent d'une pellicule poisseuse... que les consommatrices haïssent en silence! Vichy prétend offrir davantage avec Nutrilogie (env. 29\$), le premier soin à base de sphingo-lipide. Cet ingrédient serait transformé en gras cutané par la peau sèche. Au lieu de l'enduire d'un film gluant, il relancerait donc ses mécanismes défaillants de façon plus durable. La présentation de Nutrilogie s'est faite en présence d'une dermatologue, spécialiste de l'eczéma. D'autres dermatologues sont toutefois sceptiques tandis que certains apprécient la texture fondante du produit. Aussi offert sous forme de baume labial. (En pharmacie).

| SANTÉ |

Ionisant qui mal y pense

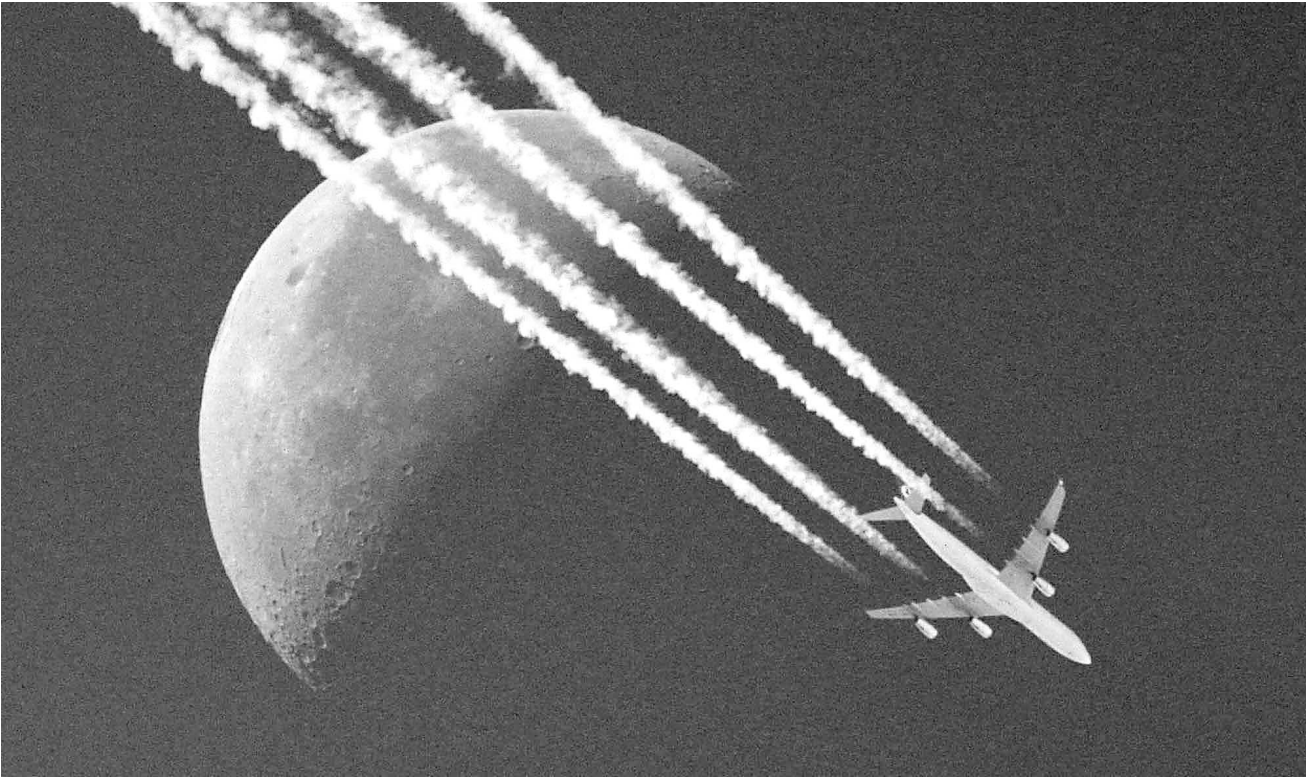
Vous vous envolerez peut-être bientôt pour un autre pays grâce à votre transporteur aérien préféré. Après ce vol, vous aurez absorbé 0,042 mil sievert. Le saviez-vous ? Ou cela ne vous dit rien ? Peut-être est-ce mieux ainsi...

LUDOVIC HIRTZMANN
collaboration spéciale

TÉLÉPHONES cellulaires, fours à micro-ondes, lignes électriques à haute tension. Les champs électromagnétiques qui nous entourent sont de plus en plus nombreux. Dernière découverte : les rayons ionisants, auxquels sont soumis les voyageurs en avion, sont peut-être dangereux pour notre santé. Si tous les voyageurs sont exposés à ces rayons cosmiques, leurs effets à long terme touchent principalement le personnel navigant et les grands voyageurs. Une circulaire européenne a d'ailleurs mis en garde l'aviation civile du Vieux Continent contre les dangers des rayons ionisants.

Comme le précise le site **sievert-system.org**, créé par la très sérieuse Direction générale de l'aviation civile française (DGAC) : « À fortes doses reçues sur une courte durée, les rayonnements ionisants conduisent à la destruction massive des cellules des organes exposés... Il s'agit par exemple de brûlures de la peau, de vomissements ou de destructions de la moelle osseuse ou de la muqueuse intestinale pouvant conduire au décès de la personne exposée. » En fonction de divers paramètres (altitude, latitude, éruptions solaires) les employés sont plus ou moins touchés.

Pour en savoir un peu plus, le site **sievert-system.org** invite tout un chacun à calculer la dose de rayonnements auxquels il est soumis au cours d'un trajet. Il suffit



Archives AP ©

Si tous les voyageurs sont exposés aux rayons ionisants (des rayons cosmiques), leurs effets à long terme touchent principalement le personnel navigant et les grands voyageurs.

pour cela d'indiquer les villes de départ et d'arrivée. Par exemple, si vous faites le voyage d'environ 24 heures entre Montréal et Brisbane en Australie, vous aurez absorbé 0,1479 mil sievert. « La Terre reçoit bel et bien un rayonnement ionisant en provenance du cosmos. Ce rayonnement cosmique est formé de particules qui se déplacent à une vitesse proche de celle de la lumière... Le rayonnement cosmique est en partie stoppé par les deux « barrières » protégeant la Terre : le champ magnétique de la planète et l'atmosphère terrestre. C'est cette double protection qui a permis le développement de la vie. » En revanche, il n'en va pas de même à 10 000 mètres d'altitude. « Le rayonnement cosmique est environ de 100 à 300 fois plus intense qu'au niveau de la mer. À bord du Concorde, qui vole à 18 000 mètres, le débit de dose est quasiment deux fois plus élevé qu'à bord des avions subsoniques », ajoute-t-on sur le site.

« Chaque individu sur la Terre est exposé aux radiations, explique

Claus Curdt-Christiansen, chef du département médical de l'OACI, l'Organisation de l'aviation civile internationale, située à Montréal. Les ressortissants de certains pays sont plus exposés que les autres. C'est le cas en Inde ou au Brésil. » L'enjeu lié aux rayons ionisants est de savoir si ceux-ci peuvent être la cause de cancers. Et là, les choses sont loin d'être tranchées.

Prudence

« Ces pathologies ont des causes multiples et il n'existe pas de moyen biologique permettant de différencier, par exemple, un cancer du poumon dû au tabac d'un cancer du poumon induit par les rayonnements ionisants », indique la DGAC. Selon M. Christiansen, si l'on observe des cancers chez le personnel navigant, notamment chez les pilotes, cela est davantage causé par leur mode de vie que par les radiations. « Les pilotes sont plus exposés au soleil, souligne le médecin, parce que leur mode de vie les amènera plus souvent dans

un Club Med que les autres couches de la population. »

De plus, les études sont souvent encore embryonnaires et difficiles à mener. « En ce qui concerne les faibles doses, les effets, s'ils existent, sont tellement faibles qu'il serait très difficile, voire impossible de les mettre en évidence par des études épidémiologiques. Cela nécessiterait une étude internationale regroupant plusieurs dizaines de milliers de personnes, en supposant que le suivi de cette population soit possible durant leur vie entière. Aujourd'hui, il n'est pas possible de conclure quant à l'existence ou non d'un seuil de dose en deçà duquel il n'existerait plus d'effet lié à l'exposition aux rayonnements ionisants. » assure la DGAC.

En 1996, une étude a été menée sur 2740 pilotes d'Air Canada. Elle a montré que les pilotes avaient moins de cancers et vivaient plus longtemps que le reste de la population. En revanche, une enquête révélée au Danemark la même année montre que les hôtesses de l'air

finlandaises sont victimes de plus de cancers du sein que les femmes exerçant d'autres professions. Les études portent « sur des effectifs réduits, et ont d'évidentes limites méthodologiques, ne serait-ce qu'à cause de la difficulté à reconstituer la dose reçue par une personne pendant sa carrière », remarque Margot Tirmarche, épidémiologiste à l'Institut de radioprotection et de sûreté nucléaire.

L'on pourrait multiplier les exemples contradictoires. Car si certains soutiennent que les pilotes sont plus souvent atteints que d'autres d'un cancer des testicules ou des yeux, il y a un hic. Le problème est que les rayonnements ionisants devraient plutôt provoquer des leucémies ou des cancers de la thyroïde !

Canada laxiste

Le risque existe donc, même s'il est loin d'être démontré. Les normes sanitaires préventives varient d'un continent à l'autre. La Direction générale de l'aviation civile française enjoint aux femmes enceintes agents de bord de ne plus être affectées à une activité en vol dès que la dose reçue risque de dépasser 1 mil Sievert. C'est-à-dire sept vols aller-retour Paris-San Francisco. Si l'Europe prend les rayons ionisants très au sérieux et accorde des temps de repos plus importants au personnel navigant, l'Amérique du Nord regarde les choses avec plus de légèreté. Le Dr Christiansen note que l'enjeu est commercial et qu'en se reposant plus, le personnel européen est moins compétitif. Bref, il est raisonnable de se demander si les enjeux commerciaux n'aident pas la science à faire du surplace dans le domaine.

Si toutes ces déclarations sont inquiétantes sans être pour autant alarmantes, certaines entreprises exploitent déjà un créneau potentiellement lucratif. Par exemple, la société norvégienne Handy-Fashions commercialise depuis peu une casquette pour protéger le cerveau des ondes de téléphones cellulaires et des lignes de haute tension. Ce couvre-chef au maillage en acier, munie de rabats pour les oreilles, repousse les ondes. Alors, si votre prochain voyage en avion vous inquiète...

La fin des assurances contre les radiations?

NUAGE de fumée ou risque réel de cancers ? Les études sur les risques associés aux champs émanant des téléphones cellulaires donnent régulièrement lieu à des résultats contradictoires. Ces ondes qui nous entourent pourraient cependant coûter très cher aux compagnies d'assurances, advenant des réclamations de la part d'utilisateurs victimes de tumeurs cancéreuses. Alors, par mesure conservatoire, les assureurs ont décidé de se protéger de ces méchantes radiations ! En Europe, les réassureurs, ces compagnies qui assurent les assureurs, ont décidé de ne plus couvrir la responsabilité civile de ces derniers en cas de poursuites liées aux radiations à partir de 2003. Cette décision prise au milieu du mois de novembre n'a pas fait grand bruit. Annick Mongeau, du Bureau d'assurance du Canada, modère le propos : « En Europe, la situation est très différente. Il y a beaucoup d'antennes-relais de téléphonie mobile et les gens s'inquiètent des risques pour leur santé. Au Canada, le territoire est plus grand, la configuration est différente. » Il est cependant raisonnable de se demander si la décision des réassureurs européens ne fera pas bouler de neige sur toute la chaîne de l'assurance !

En savoir plus sur les champs électromagnétiques :

> Direction générale de l'aviation civile française
www.sievert-system.org

> Organisation de l'aviation civile internationale
www.icao.int

Ludovic Hirtzmann
collaboration spéciale

Rediriger

Répondre

Régénérer

Restructurer

Réorienter

Relever

Réaffecter vos ressources.



Serveur HP ProLiant DL 580G2
avec processeurs Intel® Xeon™

Le temps et l'espace sont des denrées précieuses sur un serveur, de votre point de vue tout au moins. Vos clients en réclament toujours plus, plus, plus. Et vous tentez de les satisfaire avec moins, moins, moins.

Les serveurs HP ProLiant, dotés de processeurs Intel® Xeon™, vous donnent le plein contrôle sur vos ressources pour réaliser le véritable potentiel de votre infrastructure. Le logiciel ProLiant Essentials Workload Management Pack vous permet d'affecter vos ressources à des tâches précises puis de les réaffecter au besoin à d'autres tâches – automatiquement. C'est ce qu'on appelle l'affectation dynamique des ressources. Ce contrôle accru et cette meilleure visibilité pourraient même vous permettre de hausser votre efficacité en imposant une charge plus élevée à ces serveurs.

Tout cela se traduit par une plus grande efficacité, un RCI plus élevé et un gigantesque bond en avant en termes de satisfaction de la clientèle. Ce qui, bien sûr, est tout à votre avantage.

Visitez le site www.hp.ca/allex/proliant qui propose un exposé sur l'infrastructure adaptative ou appelez au 1 800 567-1616 pour en savoir plus sur les serveurs ProLiant.



| SOCIÉTÉ |

Le narguilé, symbole de l'indépendance des Égyptiennes

d'après The New York Times

LE CAIRE, Égypte — Au café en plein air Sidi Mansour, dans le quartier chic de Mohandiseen, les fumeurs se retrouvent autour de tables basses et tirent nonchalamment sur les narguilés. La fumée odorante s'élève en volutes et de jeunes hommes en djellaba circulent avec des pincettes en métal pour mettre du charbon frais sur le tabac.

Un spectacle familial, certes, mais ces jours-ci il y a du neuf dans ces cafés : les jeunes femmes. De plus en plus, vous diront les habitués des cafés et les experts en santé, les jeunes femmes ou filles, dès le lycée, s'adonnent à la pipe à eau, dite encore shisha.

Ce changement est frappant dans un pays où le shisha a longtemps été réservé aux hommes, d'autant plus que le gouvernement a récemment lancé une campagne pour servir les Égyptiens du houka. Le gouverneur de l'une des provinces, comme certaines autorités occidentales, a même interdit la fumée de shisha dans les cafés.

Il reste à voir si l'interdiction sera respectée, et la présence de femmes dans les cafés semble désormais bien établie. Les experts attribuent ce phénomène à la croissance de la culture des cafés parmi la classe moyenne, la pression des pairs et la nouvelle affirmation des jeunes femmes dans un pays où il est encore assez rare de voir une femme fumer la cigarette en public.

Lors d'un récent sondage-éclair dans les cafés, bon nombre de jeunes Égyptiennes ont répondu qu'elles ont commencé à fumer la pipe pour exprimer leur indépendance. La plupart ont dit qu'elles fumaient depuis plusieurs années et que leurs familles seraient fâchées de l'apprendre.

« Je considère que je suis libre d'avoir ce que je veux quand je le veux », affirme Samah Zaky, 25 ans, graphiste, en aspirant délicatement une fumée sentant bon la pomme. « Notre société a trop couvé les filles. Aujourd'hui, elles veulent pouvoir dire : « Non, nous sommes plus fortes, nous pouvons décider quoi faire toutes seules. »

En général, le tabac à shisha qui se vend dans les cafés égyptiens à la mode est parfumé (aux fruits ou même au cola) et plus léger qu'ailleurs au Moyen-Orient.

Exprimer sa liberté

Zaky est assise avec son fiancé, Karim Said Ali, à la terrasse du café Perle d'Hussein dans le vieux quartier animé du marché, le Khan al Khalili. Elle dit qu'elle a goûté au shisha pour la première fois ici il y a plusieurs années, avec un groupe d'amis de l'université.

« J'étais l'une de ces filles qui détestent le shisha », ajoute-t-elle,



Photo ALADIN ABDEL NABY, Newscom ©

Cette jeune femme égyptienne aime surtout passer du temps dans les cafés du Caire à fumer le shisha.

« mais ça sentait si bon. » Surmontant sa peur de se ridiculiser en toussant, Zaky a essayé la pipe et a aimé.

À entendre Ali, qui fume sa propre pipe, le fait que sa future femme fume le shisha ne le gêne pas. Mais le propriétaire d'un stand de chapelets dans le bazar tout proche, Burhan Lotfi, n'est pas du tout d'accord.

« La pipe, c'est pour les hommes », prétend-il. « Est-ce qu'on demande aux femmes de travailler en tant qu'ouvrières, de construire des maisons, de porter des charges sur le dos ? Les hommes n'ont pas les mêmes poumons que les femmes. Eux, ils peuvent supporter. D'ici deux ans, on va nous demander de porter la jupe, au train où on va ! »

Au café Maroush à Mohandiseen, les serveurs confirment que depuis plusieurs années, ils voient de plus en plus de femmes fumer le shisha.

« C'est une mode chez les jeunes filles », dit l'un des serveurs du Café Maroush, Muhammad Sedik, à propos des lycéennes. « Elles pensent qu'elles ont beaucoup de chic, à fumer le shisha. »

Fatimah el-Awa, conseillère de l'Organisation mondiale de la santé pour la lutte antitabac dans la région de la Méditerranée orientale, explique que cet engouement a débuté il y a environ trois ans. Cela a

incité l'organisation à entamer une étude sur la consommation du tabac par les femmes en Égypte, indique el-Awa, ainsi qu'au Liban et en Syrie, où le shisha est depuis toujours un passe-temps plus en vogue chez les femmes.

Au Sidi Mansour, toutes sortes de jeunes femmes fument la pipe au son entraînant d'une musique de disco arabe. Quelques femmes voilées rient nerveusement et refusent toute demande d'entretien ou de photographie, visiblement gênées d'avoir été prises à fumer le shisha. On voit aussi des couples habillés à l'occidentale, où seule la femme fume.

Trois jeunes femmes à l'expression ennuyée, des étudiantes qui semblent sorties tout droit d'une série comme *Sex and the City*, jettent des panaches de fumée de shisha. Ce sont des amis qui les ont introduites à cette coutume, disent-elles, et non, leurs pères n'en savent rien.

« En Égypte, vous savez... », ajoute laconiquement l'une d'entre elles, Mahy Hafez. Elle dit qu'elle fume pour exprimer sa liberté.

La guerre au shisha

Les femmes comme Hafez sont des cibles idéales pour Zein el-Abdeen Taher, fonctionnaire du ministère de la Santé qui dirige le programme national de lutte antitabac.

En juin, en réponse à l'augmen-

tation généralisée de l'utilisation du shisha, l'Égypte a imposé des lois qui interdisent la vente de cigarettes aux mineurs et qui renforcent les messages d'avertissement sur les paquets de tabac. Taher explique aussi que le gouvernement a

lancé une nouvelle campagne de publicité anti-shisha.

« Nous avons déclaré la guerre au shisha », annonce Taher. Les risques, explique-t-il, ne sont pas limités aux effets néfastes de la fumée, comme le cancer et les maladies cardiaques, car l'eau des pipes peut également transmettre la tuberculose.

Briser les tabous

Il attribue la popularité croissante du shisha chez les jeunes à une augmentation du nombre des cafés, où le shisha est une façon bon marché de passer le temps avec ses amis, et dit que les femmes qui veulent briser les tabous du tabac trouvent plus aisé de fumer le houka que la cigarette.

Les autorités religieuses égyptiennes ne se sont pas prononcées contre le shisha en soi, même si elles désapprouvent le tabagisme en général. Mais elles ont pris note de la tendance chez les femmes et n'apprécient guère.

L'un des fonctionnaires locaux a déjà pris des mesures. Le 14 octobre, le général Adel Labib, gouverneur de la province du Qena dans le sud du pays, a ordonné l'interdiction du shisha dans les cafés, tout en reconnaissant que cette loi sera difficile à appliquer. La société du Qena est assez conservatrice, dit Labib, et les jeunes femmes n'ont pas encore adopté le shisha, comme elles l'ont fait dans les endroits décadents comme Alexandrie.

« Ce n'est vraiment pas beau à voir, déplore-t-il. Les filles sont devenues des hommes, elles s'assoient dans les cafés et jouent au jacquet, le shisha à la bouche. »

Le prêt hypothécaire inversé, une innovation financière pour aînés, fiscalement avantageuse.

Conservez vos placements et prestations du gouvernement en utilisant une partie de la valeur nette de la maison sans payer d'impôt.

Comparativement à d'autres moyens d'accéder à une partie de votre avoir, le Prêt Hypothécaire Inversé du Programme Canadien de Revenu Résidentiel propose des avantages uniques aux propriétaires âgés de 62 ans et plus.

Vous ne payez **aucun impôt** sur l'argent que vous obtenez du prêt hypothécaire inversé. C'est donc une méthode intéressante par rapport aux retraits additionnels de FERR ou l'encaissement de vos placements. Ces derniers choix peuvent avoir une incidence sur votre impôt personnel et peuvent compromettre vos prestations gouvernementales.

Contrairement à d'autres options de prêt qui convertissent la valeur de la maison, un prêt hypothécaire inversé n'exige **aucun remboursement aussi longtemps que vous vivez dans la maison**. Le capital et l'intérêt sont remboursés lorsque vous vendez la maison ou lorsqu'elle fait partie de votre succession. De plus, le montant à rembourser ne dépassera jamais la juste valeur marchande de la maison au moment de la vente, ce qui protège le reste de votre avoir.

Le Prêt Hypothécaire Inversé du Programme Canadien de Revenu Résidentiel a été conçu tout spécialement pour les aînés et peut vous aider à obtenir de l'argent de votre avoir sans payer d'impôt supplémentaire.

**Demandez
dès AUJOURD'HUI
une estimation.
1-866-233-2998**



PROGRAMME CANADIEN
DE REVENU RÉSIDENTIEL
Hypothèque Inversée

RENDEZ-VOUS

Tous les dimanches dans **La Presse**

SANTÉ ACTUEL

Hiver comme été

Si vous êtes bien préparé et bien équipé, l'hiver peut être « la belle saison ».

Service de Qualité

SERVICE D'ENTRETIEN N° 1	CHAUSSEZ VOTRE VOITURE	BALAIS D'ESSUIE-GLACE
29^{95\$*} Comprend : • Vidange d'huile • Remplacement du filtre à huile • Test de la batterie • Inspection multipoints : niveaux de liquides; pneus; système d'échappement; klaxon, feux, phares, clignotants et feux de détresse; durites de radiateur, de chauffage et de climatisation; fonctionnement du lave-glace et des essuie-glaces; courroies des organes secondaires; filtre à air; lubrification de la direction, de la suspension, des joints à rotulé, des joints de cardan de l'arbre de transmission et de la fourchette coulissante. A effectuer tous les 3 mois ou 5000 km selon les recommandations du guide d'entretien « Service de Qualité » pour votre véhicule.	Pneus à partir de 69^{95\$*†} ch. Pneus d'hiver Goodyear^{MD}, Michelin^{MD}, Bridgestone^{MD}, Uniroyal^{MD} et Continental^{MD}/General^{MD} Les pneus d'hiver Goodyear Ultra Grip P185/65R14 sont un exemple des modèles offerts à ce prix. D'autres grandeurs de pneus d'hiver de marques réputées sont également offertes à prix concurrentiels.	À partir de 9^{99\$**} ch. Balais d'essuie-glace Motocraft^{MD} d'hiver, incluant l'installation.
*Jusqu'à 5 litres d'huile moteur Motocraft^{MD} et un nouveau filtre à huile Motocraft. S'applique à la plupart des voitures et camions utilitaires légers. Supplément pour les moteurs diesel. †Toutes les garanties courantes des fabricants de pneus s'appliquent. Frais d'installation de 8 \$ en sus. Taxes et droits gouvernementaux de 3 \$ par pneu en sus. Certains conseillers Service de Qualité peuvent ne pas offrir la gamme complète des marques de pneus annoncées. ▲Pour un balai seulement. S'applique à la plupart des voitures et camions utilitaires légers. *Offres disponibles chez les conseillers Ford Service de Qualité du Québec participants. Certaines conditions s'appliquent. Taxes applicables en sus. Les conseillers peuvent vendre à prix moindre. Le prix peut changer sans avis. Renseignez-vous auprès de votre conseiller Ford Service de Qualité participant.		



FIGURES

Toronto, ville d'architecture ?



SOPHIE GIRONNAY
collaboration spéciale

Dans son bilan de début d'année, le critique aux affaires urbaines Christopher Hume, du *Toronto Star*, annonce un boum architectural dans la Ville reine, section culture. La qualité du design est en hausse très nette, dans bon nombre de constructions neuves ou d'agrandissements à finir d'ici 2007. Deux musées, un opéra, un collège de design, un conservatoire et une école de ballet sont parmi les projets à suivre, pour lesquels on a fait appel à des architectes de l'extérieur, même à des stars (de Frank Gehry à Will Alsop, de Norman Foster à Libeskind). De toute évidence, écrit le critique, « Toronto qui a souffert d'une image d'elle-même négative, cherche à augmenter

sa respectabilité et à être prise au sérieux. » Cependant, note-t-il, « même si le boum récent dans le secteur des appartements en copropriété a vu naître, par toute la ville, des dizaines de nouveaux bâtiments, l'entreprise privée n'a eu que peu à faire avec l'architecture (...) Si cette ville atteint la crédibilité, le cachet et la confiance auxquels elle aspire, le crédit en reviendra d'abord et avant tout à la communauté culturelle. Aucun autre groupe institutionnel, religieux ou corporatif, n'a réussi à devenir le point focal et la substance du rêve civique de Toronto. »

Les 300 plus riches voient l'avenir en jaune

> Comme chaque mois de janvier, la revue professionnelle *World Architecture* publie son « Top 300 », liste des 300 firmes d'architecture les plus prospères du monde, calculées selon le nombre d'architectes salariés dans l'entreprise. Malgré une prédominance écrasante des firmes états-uniennes, et malgré une économie en difficulté au Japon, c'est une agence japonaise, la Nikken Sekkei, qui domine le palmarès pour la deuxième année

de suite. Interrogés sur l'avenir, plusieurs battants du Top 300 entrevoient une économie toujours ralentie en 2003, mais des explosions sectorielles, notamment en Chine (grâce aux J.O.) ou en Angleterre, qui se prépare à construire... 64 hôpitaux, son plus vaste programme depuis la Deuxième Guerre ! Il est à noter que mis à part l'Américaine Skidmore, Owens & Merrill (SOM) et ou la Britannique Foster & Partners, on ne peut pas dire que la liste des firmes les plus prospères de la planète coïncide avec la liste des architectes les plus reconnus pour leur travail de conception. Y en a-t-il que cela surprend ? (À éplucher sur www.world-architecture.com).

Pas de Gehry à New York

> Déception dans la Grosse Pomme. Le projet d'un deuxième musée Guggenheim dans New York, qui devait être construit sous le pont de Brooklyn par l'architecte Frank Gehry, vient d'être abandonné par la Fondation Solomon R. Guggenheim. L'heure est aux coupes et aux mises à pied, dans l'institution internationale vouée à la diffu-

sion de l'art moderne. On ne verra donc pas sa « succursale » d'un demi-million de pieds carrés et de 950 millions de dollars US amarrée, telle un paquebot de rêve, au bord inférieur de la presqu'île. Les rubans de feuilles de titane dont voulait l'envelopper Gehry — comme il l'avait fait pour le Guggenheim qu'il a bâti à Bilbao — ne lui ont pas de leur éclat de métal, sous la lumière grise de la grande cité. À son annonce, il y a plus de deux ans, cette commande de la Fondation avait suscité l'enthousiasme. Après des années d'une architecture banale et sans génie, New York allait enfin pouvoir s'offrir l'architecte le plus connu au monde, un Californien d'adoption natif du Canada et qui, encore à ce jour, n'a pas trouvé une occasion d'imprimer sa marque à l'est des Rocheuses. Dans le premier musée Guggenheim — la fameuse spirale blanche de la Cinquième Avenue signée en 1951 par Frank Lloyd Wright — la maquette de Frank Gehry a même fait l'objet d'une exposition. On sait que depuis, d'autres projets (dont la reconstruction de Ground Zero) ont attiré à New York de nouveaux défenseurs de l'imagination. Mais Gehry n'est pas du nombre...

LE CADEAU DE LA SEMAINE



Contrairement à ce que laissent croire les luxueuses photographies de *Maisons contemporaines* (Phaidon) et le *glamour* des 30 projets internationaux qu'on y analyse, cet ouvrage n'est pas une promenade pour jet-setters un peu futiles. Son auteure, Clare Melhuish, a décidé de faire le point sur l'état actuel des idées, des conceptions, des techniques et des valeurs de notre temps, en ce qui concerne la construction de maisons privées. Et la question est drôlement complexe. Témoin, la maison Marika Alderton, projet phare réalisé en Australie par Glenn Murcutt (lauréat du prix Pritzker 2001). Elle est à la fois héritière de la pensée moderniste des années 1950 qui s'enseigne toujours dans les écoles, et le prototype de nouvelles techniques de construction écologique. Voulu par sa propriétaire (une artiste aborigène) comme un pont entre les cultures occidentales et autochtones, elle répond aux besoins d'un climat et d'un terrain très précis, mais possède le raffinement d'un produit mondialisé... C'est ça, la maison d'aujourd'hui. C'est plus qu'on ne croit et c'est fascinant.

— S.G.

VIIEUX-QUÉBEC

EN FORFAIT

FORFAIT VIEUX-QUÉBEC ■ 1 nuit à l'hôtel pour 2 personnes ■ Petits déjeuners américains ■ Accès à la piscine intérieure / sauna / club santé ■ Frais de service	À PARTIR DE 115\$ PAR CHAMBRE, PAR NUIT, TAXES EN SUS	FORFAIT GASTRONOMIQUE ■ Incluant le forfait Vieux-Québec plus le dîner du soir / table d'hôte à « La Table du Manoir » pour 2 personnes	À PARTIR DE 169\$ PAR CHAMBRE, PAR NUIT, TAXES EN SUS
---	---	---	---

44, côte du Palais, Vieux-Québec (Qc) G1R 4H8
 Tél.: 418.692.1030 Fax: 418.692.3822
 Courriel: admin@manoir-victoria.com

FORFAITS DISPONIBLES FN CERTIFICATS-CADEAU

HÔTEL MANOIR VICTORIA

VALIDE JUSQU'AU 30 AVRIL 2003 www.manoir-victoria.com 1 800 463.6283

LIQUIDATION FIN DE BAIL

50% - 70%

sur une grande sélection de vêtements et chaussures importés pour enfants de 0 à 16 ans

OGILVY pour Enfants

1307, RUE SAINTE-CATHERINE OUEST 4E ÉTAGE (514) 849-8011

L'Acura 1.7EL 2002

L'Acura RSX 2002

Parfaitement entretenues. Parfaitement abordables.

L'événement Démonstrateurs à rabais Acura

Impeccables et ayant peu de kilométrage, nos démonstrateurs 2002 sont offerts à l'achat ou à la location, pour un temps limité. Vous tombez parfaitement bien. Demandez tous les détails à votre concessionnaire Acura, dès aujourd'hui.



ACURA VOS CONCESSIONNAIRES FIABLES WWW.ACURA.CA

GALERIES ACURA
7100, boul. Métropolitain E., Anjou

LUCIANI ACURA
4040, rue Jean-Talon O., Montréal

ACURA DE LAVAL
2500, boul. Chomedey, Laval

ACURA GABRIEL
4648, boul. Saint-Jean, Dollard-des-Ormeaux

ACURA BROSSARD
9100, boul. Taschereau O., Brossard

ACURA PLUS
255, boul. de la Seigneurie, Blainville

Les modèles offerts peuvent différer des photographies. Voyez votre concessionnaire pour les détails.

FIGURES

L'obsession de Saddam Hussein : un empire de mosquées



La mosquée Oum al-Maarek à Bagdad, nouveau fleuron de l'architecture religieuse irakienne. Les minarets extérieurs, d'une hauteur de 43 mètres, symbolisent les 43 jours de bombardements au début de la guerre du Golfe. Les minarets intérieurs auraient la forme des missiles Scud...

NEWSCOM

d'après le New York Times

BAGDAD (Irak) — Pour tenter d'entrevoir l'état d'esprit de Saddam Hussein au moment où il soupèse la menace d'une nouvelle guerre avec les États-Unis, rien ne vaut une visite à la mosquée Oum al-Maarek (qui signifie «La Mère de toutes les batailles»), un vaste édifice de calcaire blanc et de mosaïque bleue aux limites ouest de la capitale, dont la construction — des plans d'architecte au parachèvement — a été dirigée par le chef irakien lui-même.

D'abord, les minarets: les quatre de l'extérieur, d'une hauteur de 43 mètres, ressemblent au canon d'une carabine kalachnikov. Les quatre minarets intérieurs, qui font six mètres de moins, ont la forme de missiles Scud, du genre que l'Irak a tirés vers Israël durant la «mère de toutes les batailles», appelée en Occident la guerre du Golfe. Des drapeaux irakiens rouge, blanc et noir ornent le sommet des minarets intérieurs. Il y a plus.

Dans un sanctuaire spécial, traité par le conservateur de la mosquée avec toute la révérence due au saint des saints, on trouve 650 pages du Coran écrites, dit-on, avec le sang de Saddam. Selon la version officielle, le président irakien a donné 28 litres de son sang en deux ans, et un calligraphe célèbre, Abas al-Baghdadi, a mélangé le sang avec de l'encre et des agents de conservation pour produire la calligraphie attrayante présentée sous vitrine.

La forme du bassin qui ceinture la mosquée représente la carte géographique du monde arabe. À l'extrémité du bassin, un socle en mosaïque bleue ressemble à une île dans l'eau claire. Le socle est une reproduction de l'empreinte du pouce de Saddam, surmontée des initiales arabes du chef irakien, écrites en lettres d'or. Ici comme partout, on n'a pas regardé à la dépense. Dans un pays où plusieurs familles vivent dans une extrême

pauvreté avec un revenu de 10 ou 15\$ par mois, la mosquée a coûté 7,5 millions de dollars américains.

La construction de mosquées — à une échelle qui rivalise avec celle des califes de la dynastie des Abbasides, qui ont régné sur le monde arabe jusqu'au 13^e siècle à partir de Bagdad — est devenue la grande obsession de Saddam Hussein. Il a entrepris de faire de Bagdad le centre incontesté de l'architecture islamique, comme à l'époque des Abbasides. Seule la crainte de surpasser les lieux saints de La Mecque, en Arabie Saoudite, l'empêche d'ériger des structures encore plus grandioses.

À quelques kilomètres de la mosquée «La Mère de toutes les batailles», le régime en construit deux autres, à côté desquelles la première fera figure de naine. La première des deux, cinq fois plus grosse, s'appellera la mosquée de Saddam le Grand. Déjà en construction sur une plaine qui fut jadis l'aéroport de Bagdad, elle sera terminée en 2015. Quelques 15 kilomètres plus loin, une grappe gigantesque de dômes semblant sortir droit de Las Vegas s'élève. Il s'agit de la mosquée Al-Rahman («le plus miséricordieux»), qui sera terminée en 2004.

Le chef naturel du monde arabe

Avec cet élan de construction de mosquées, Saddam Hussein se pose en chef naturel d'un monde arabe à la recherche de sa gloire passée alors que, sous la bannière de l'islam, les armées arabes avaient conquis une grande partie du monde méditerranéen après la mort de Mahomet, en 632. Mais le message de la mosquée «La Mère de toutes les batailles» semble moins universel: avec ses minarets en forme de carabines et de missiles, il vise l'auditoire américain.

Quant au message écrit en pierre et en marbre à l'intérieur, il affirme que les Irakiens sont des guerriers naturels, qu'ils recherchent sans cesse ce que Saddam appelait récemment «les grandes significations

intérieures», qu'ils sont comme des ressorts tendus attendant le moment de «la colère et de la récolte» pour venger les injustices infligées par leurs ennemis. Bref, ils sont prêts pour la guerre. Encore la semaine dernière, à une réunion ministérielle, Saddam Hussein déclarait à ses généraux: «Vos têtes se lèveront dans l'honneur, si Dieu le veut, et votre ennemi sera vaincu.»

Ceux qui connaissent l'Irak et les États-Unis et qui peuvent risquer une évaluation de leur force militaire respective verraient dans ce message le même genre d'illusion qu'en 1990, alors que l'Irak s'était accroché au Koweït en dépit des menaces américaines et en proclamant une victoire certaine jusqu'au dénouement. Il est difficile de savoir si cette illusion relève plus de celle de Winston Churchill, qui, en 1940, vociférait contre les armées nazies de l'autre côté de la Manche tout en sachant que les forces terrestres britanniques ne pourraient repousser une invasion, ou s'il faut y voir l'échec d'un chef surprotégé et reclus au point de ne plus voir l'évidence.

Quoique Saddam soit censé avoir visité souvent la mosquée Oum al-Maarek durant sa construction, un peu comme un architecte en chef, un peu comme Mao en Chine et Kim Il-Sung en Corée du Nord le faisaient pour chaque hôpital, chaque pont, chaque barrage, les autorités de la mosquée disent ne pas l'avoir vu depuis bien avant l'ouverture officielle, le 28 avril 2001, le jour de l'anniversaire de naissance du président irakien. Son absence a été attribuée à un horaire surchargé. «Peut-être était-il trop occupé», disent-ils.

Mais l'imam, le principal représentant du clergé à la mosquée, est ravi d'informer les reporters quant aux intentions de Saddam Hussein par rapport à la mosquée. Devait-elle symboliser la défaite des États-Unis lors de la guerre du Golfe, lui demande-t-on ? «Exactement, vous avez bien deviné», déclare le cheik Tahir Ibrahim al-Shammari, avec un regard de béatitude.

La «victoire» irakienne

Mais n'exagère-t-on pas un peu cette défaite, compte tenu du fait que les troupes irakiennes ont fui si rapidement le champ de bataille au Koweït? L'imam sourit, indulgent. Il a déjà entendu la question auparavant. «Eh bien, dit-il, je ne suis pas un militaire. Je ne suis pas un homme qui parle de batailles, gagnées ou perdues. Mais la construction de cette mosquée, et d'autres mosquées, ne constitue-t-elle pas une victoire? Non, ce que vous voyez ici, c'est décidément un monument à la victoire, peu importe votre définition.»

Au contact des reporters, les responsables de la mosquée semblent aussi avoir appris que les fioritures architecturales — les minarets kalachnikov et Scud — peuvent sembler excessifs aux yeux des Occidentaux. Par conséquent, la présentation a changé. On assure maintenant les visiteurs que les architectes n'avaient jamais pensé à une quelconque ressemblance avec les missiles. On n'hésite pas, cependant, à énumérer en détail toutes les caractéristiques de la mosquée qui rendent hommage à Saddam Hussein.

La hauteur de 43 mètres des minarets extérieurs symbolise les 43 jours de bombardements américains au début de la guerre du Golfe. Les minarets intérieurs évoquent l'année 1937; il y en a quatre, pour le quatrième mois de l'année, et 28 jets d'eau giclent dans le bassin sous les minarets, pour le 28^e jour du mois. Cela donne le 28 avril 1937, la date de naissance de Saddam Hussein.

La mosquée était l'un des rares édifices en Irak sans portrait de Saddam. Fait encore plus frappant, il n'y a pas dans la mosquée de monument à la mémoire des 100 000 Irakiens qui, au dire du gouvernement, ont été tués par les bombardements américains



AP Photo

L'imam de la mosquée Oum al-Maarek, cheik Tahir Ibrahim al-Shammari.

durant la guerre du Golfe. Peu d'experts indépendants accréditent de tels chiffres mais, quoi qu'il en soit, les victimes irakiennes sont passées sous silence.

À l'extérieur, dans le vaste parc qui entoure la mosquée, il y a un monument aux morts de la guerre Iran-Irak qui ressemble davantage à un hymne à la victoire qu'à une reconnaissance de la souffrance des victimes. On y voit des images héroïques, à la soviétique, d'hommes, de femmes et d'enfants ordinaires, sculptés dans le calcaire blanc, avec une citation du message de Saddam Hussein lors du cessez-le-feu d'août 1988: «Un grand jour, le jour des jours.»

Le fait que la mosquée soit à peu près déserte un vendredi, jour de prière pour les musulmans, ne fait qu'ajouter à cette impression de de froideur. Apparemment, les Irakiens ordinaires préfèrent prier dans les belles vieilles mosquées au centre de Bagdad.

Selon le cheik Shammari, quelque 2500 personnes avaient participé aux prières du midi, où il avait invoqué la miséricorde de Dieu pour les auteurs palestiniens d'attentats-suicide — l'un des sujets préférés de Saddam Hussein, qui a promis de remettre 25 000\$ comptant à la famille de chaque Palestinien qui se fait sauter avec des Israéliens. Mais il a surtout parlé de la certitude de la victoire sur les États-Unis.

«Je leur ai dit: Notre ennemi a des armes très avancées, et dans ce moment il est plus fort que nous», explique-t-il. «Mais j'ai dit aussi: Nous avons notre foi, l'islam, et nous avons notre grand chef et président, Saddam Hussein. Ces armes sont plus fortes que tout ce que l'ennemi peut avoir.»

En dépit de ses fonctions dans une mosquée qui semble politique jusqu'à la pointe de ses dômes, le cheik affirme qu'il préfère ne pas parler de politique. Puis, après un moment de réflexion, il ne peut résister. Il y a un président, dit-il sans préciser le pays, qui «trempe dans le sang des Irakiens», qui a une «vision du monde folle et paranoïaque qui le pousse à la guerre, peu importe les souffrances éventuelles».

«Si vous voulions le vendre en pitié, nous l'appellerions Satan», poursuit le cheik. «Il n'a aucun sens de la réalité.» Il parlait du président... Bush.

La mosquée al-Kadhemeiya, autre sanctuaire célèbre de Bagdad, visitée par des pèlerins chiites iraniens en décembre dernier.



AP Photo

Les monuments nationaux américains scannés...

... pour être reconstruits en cas d'attaque terroriste



Photothèque, La Presse ©
Le Mémorial national du mont Rushmore, dans le Dakota du Sud.

Agence France-Presse

NEW YORK — Des équipes américaines font appel aux technologies les plus pointues pour être prêtes à reconstruire les sites et monuments les plus célèbres des États-Unis au cas où ils seraient détruits ou endommagés par une attaque terroriste, selon le *New York Daily News*.

Grâce à l'imagerie informatique, l'intégralité de la surface de la statue de la Liberté à New York a été enregistrée, et la même technologie serait utilisée pour reconstruire le dôme du Capitole et d'autres monuments et sites réputés, précisait dimanche le quotidien.

Grâce à une technique au laser, l'intérieur et les extérieurs des sites sont minutieusement scannés, fournissant des plans qui peuvent être stockés numériquement sur ordinateur.

Ces plans peuvent être utilisés pour construire des répliques des originaux, indique le *Daily News*, qui assure que la marge d'erreur maximale entre l'original et la copie est de seulement six millimètres.

La statue de la Liberté est considérée comme particulièrement vulnérable, car son créateur n'a laissé aucun plan, mais seulement des esquisses.

Des copies du plan en trois dimensions de la statue de la Liberté seront stockées aux archives nationales, à la Bibliothèque du Congrès et dans un coffre du gouvernement fédéral quelque part aux États-Unis, ont indiqué des responsables au journal.

Ce projet a été lancé au printemps 2001, avant l'attaque du 11 septembre, mais après que les services de renseignement américains

eurent reçu une information selon laquelle des terroristes pourraient tenter de détruire « Lady Liberty » et d'autres monuments américains.

Le programme a pris une nouvelle ampleur après les attentats qui ont détruit les tours du World Trade Center à New York et sérieusement endommagé le Pentagone.

La technologie pourrait également être utilisée pour restaurer des monuments, comme le Mémorial national du mont Rushmore dans le Dakota du Sud, où sont sculptés sur la paroi rocheuse les bustes de quatre anciens présidents américains.

« Si quelqu'un arrive et fait exploser un morceau de Thomas Jefferson, et que son nez tombe, la représentation en 3-D nous permettrait d'entreprendre une opération de reconstruction sur la montagne », a déclaré le directeur du site au *Daily News*.

BEAUTÉ

à la baie

MISSION

Découvrez votre type de peau!



Venez au comptoir Biotherm de la Baie et après une consultation, recevez gratuitement votre kit d'échantillons **1-2-3 Nettoyer-Tonifier-Hydrater**.

Un kit par personne, tant qu'il y en aura. Offre valide du 9 au 15 janvier 2003.



PEAU NORMALE
ET MIXTE

QUEL EST VOTRE
TYPE DE PEAU?



PEAU
SÈCHE



PEAU GRASSE
ET MIXTE

BIOThERM

Le duel Kasparov- Deep Junior reporté

Associated Press

JÉRUSALEM — Le Russe Garry Kasparov, numéro un mondial des échecs, a annulé son projet de voyage en Israël, où il devait affronter cette semaine l'ordinateur de fabrication israélienne Deep Junior.

Les amateurs d'échecs qui attendaient ce duel pour départager l'homme et la machine devront patienter quelques semaines. Le duel Kasparov-Deep Junior aura en effet lieu fin janvier à New York. Le champion russe prévoyait affronter Deep Blue, sacré meilleur programme d'échecs mondial en 2002, au cours de deux parties en Israël servant de répétition générale, avant le match de New York. Mais il a dû annuler son voyage, une banque israélienne menaçant de poursuivre la société Kasparov Chess Online pour défaut de remboursement d'un prêt de 1,6 million de dollars, selon l'agent du joueur.

De même source, on précise que Kasparov n'est en rien responsable du prêt contracté par des partenaires israéliens de cette société, dont il est actionnaire. Shay Bushinsky, un des concepteurs de Deep Junior, s'est déclaré déçu de ce contretemps. « Ce match est très important puisqu'il fait s'affronter le meilleur joueur et le meilleur ordinateur, a-t-il souligné hier. Mais nous voulons toujours jouer contre lui pour lui montrer les capacités de l'intelligence artificielle. »

Ce match en public sera le premier de Kasparov face à un ordinateur depuis sa défaite face au Deep Blue d'IBM en 1997. Ce sera aussi le premier sommet homme-machine depuis le duel, en octobre dernier au Bahreïn, entre l'actuel champion du monde Vladimir Kramnik, russe lui aussi, et l'ordinateur Deep Fritz, qui s'est terminé sur un score d'égalité.

Le cyberpirate « héroïque » naviguera de nouveau

Associated Press

WASHINGTON — L'homme que les autorités fédérales avaient désigné comme « le criminel informatique le plus recherché de l'histoire des États-Unis » a retrouvé sa licence de radio amateur et devrait pouvoir naviguer à nouveau sur Internet en janvier. Kevin Mitnick, 39 ans, originaire de Thousand Oaks (Californie), a passé cinq ans dans les prisons fédérales pour avoir volé des logiciels et modifié des données dans les systèmes informatiques de Motorola, Novell, Nokia, Sun Microsystems et l'Université de Californie du Sud. Les procureurs l'ont accusé d'avoir provoqué des millions de dollars de dommages à ces sociétés. Mitnick a été libéré en janvier 2000. Il ne pouvait cependant utiliser des ordinateurs, des logiciels, des modems ou tout autre moyen de se connecter à Internet sans l'autorisation du gouvernement avant janvier 2003. Ses déplacements et possibilités professionnelles étaient également limités. M. Mitnick a été autorisé à utiliser un téléphone mobile depuis deux ans et a obtenu la permission cette année d'utiliser un ordinateur non connecté à Internet pour taper un manuscrit.

la **Baie** encore plus



OBTENEZ JUSQU'À 50 % PLUS DE POINTS* EN UTILISANT CONJOINTEMENT
VOTRE CARTE DE CRÉDIT HBC ET VOTRE CARTE PRIMES HBC.

*Certaines exceptions s'appliquent. Précisions en magasin.

